
Howard Barker

[Œuvres choisies vol. 10]

Und Lentement

Traduit de l'anglais par Vanasay Khamphommala



éditions
THEATRALES

▮ *Théâtre Olympia - Centre dramatique régional de Tours* ▮

Und
Lentement

Du même auteur

Aux éditions Théâtrales

Tableau d'une exécution/Les Possibilités [Œuvres choisies vol. 1], traduction Jean-Michel Déprats/Sarah Hirschmuller et Sinéad Rushe, 2001, 2005, 2010 (nouv. éd.)

Blessures au visage/La Douzième Bataille d'Isonzo [Œuvres choisies vol. 2], traduction Sarah Hirschmuller et Sinéad Rushe/Mike Sens, 2002, 2009 (nouv. éd.)

La Griffes/L'Amour d'un brave type [Œuvres choisies vol. 3], traduction Jean-Michel Déprats et Nicolas Rippon/Sarah Hirschmuller et Sinéad Rushe, 2003

Gertrude (Le Cri)/Le Cas Blanche-Neige [Œuvres choisies vol. 4], traduction Élisabeth Angel-Perez et Jean-Michel Déprats/Cécile Menon, 2003, 2009 (nouv. éd.)

13 Objets/Animaux en paradis [Œuvres choisies vol. 5], traduction Jean-Michel Déprats/Jean-Michel Déprats et Marie-Lorna Vaconsin, 2004, 2012 (nouv. éd.)

Judith/Vania [Œuvres choisies vol. 6], traduction Jean-Michel Déprats/Sarah Hirschmuller et Sinéad Rushe, 2007, 2014 (nouv. éd.)

La Cène/Faux Pas [Œuvres choisies vol. 7], traduction Mike Sens (avec le concours d'Élisabeth Angel-Perez)/Sarah Hirschmuller et Sinéad Rushe, 2009

Ce qui évolue, ce qui demeure / Graves épouses/animaux frivoles [Œuvres choisies vol. 8], traduction Pascale Drouet/Pascal Collin, 2011

Innocence/Je me suis vue [Œuvres choisies vol. 9], traduction Sarah Hirschmuller/Pascale Drouet, 2014

Embrasse mes mains (extrait de *Les Possibilités*), in *Court au théâtre 1*, traduction Sarah Hirschmuller et Sinéad Rushe, 2005

Il faut manger, in *25 petites pièces d'auteurs*, traduction Élisabeth Angel-Perez, 2007

SUR SON ŒUVRE

Howard Barker et le Théâtre de la Catastrophe, Élisabeth Angel-Perez dir., 2006

Chez d'autres éditeurs

Tableau d'une exécution/Quarante-Neuf Apartés pour un théâtre tragique, traduction Philippe Régniez, L'Atalante, 1993

Les Sept Lear, traduction Philippe Régniez, L'Atalante, 1994

Les Européens, traduction Mike Sens, Lansman Éditeur, 1998

Arguments pour un théâtre, traduction Élisabeth Angel-Perez, Ivan Bertoux, Isabelle Famchon, Sarah Hirschmuller, Sinéad Rushe et Mike Sens, Les Solitaires intempestifs, 2006

La Mort, l'Unique et l'Art du théâtre, traduction Élisabeth Angel-Perez et Vanasay Khamphommala, Les Solitaires intempestifs, 2008

Ces tristes lieux, pourquoi faut-il que tu y entres ? photographies d'Eduardo Houth, traduction Daniel Loayza, Actes Sud, 2008

Howard Barker
[Œuvres choisies vol. 10]

Und Lentement

Traduit de l'anglais par Vanasay Khamphommala

Préfacé par Élisabeth Angel-Perez

éditions
THEATRALES

■ Théâtre Olympia - Centre dramatique régional de Tours ■

La collection « Répertoire contemporain » vise à découvrir les écrivains d'aujourd'hui et de demain qui façonnent le terreau littéraire du théâtre et à les accompagner. Pour proposer des textes à lire et à jouer. Direction éditoriale : Pierre Banos et Jean-Pierre Engelbach.



Dans le cadre de son action culturelle, la SADC soutient l'édition de cet ouvrage.



Ce volume est publié avec le soutien du Théâtre Olympia - Centre dramatique régional de Tours.

Und © 1999, Howard Barker.

Slowly © 2010, Howard Barker.

© 2015, éditions Théâtrales,

20, rue Voltaire, 93100 Montreuil, pour la traduction française.

ISBN : 978-2-84260-677-0 • ISSN : 1760-2947

Photo de couverture : © Gaëlle Mandrillon.

Selon les articles L. 122-4, L. 122-5-2 et 3 du Code de la propriété intellectuelle, pour tout projet de représentation ou pour toute autre utilisation publique de *Und* ou de *Lentement*, une demande d'autorisation devra être déposée auprès de Judy Daish Associated Ltd, 2 St. Charles Place, W10 6EG, Londres (Royaume-Uni) pour l'auteur et auprès de la SADC pour le traducteur. L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du CFC (Centre français d'exploitation du droit de copie).

Und

Traduit de l'anglais par Vanasay Khamphommala

Une pièce. Un plateau à thé, préparé. Une femme attend un homme.

UND.- En retard

(pause)

Il est en retard

(pause)

Un peu

Juste un peu

Mais en retard

(pause)

Ce retard infime est-il le début d'un retard considérable ou alors

(pause)

Simplement infime ?

(pause)

Un retard infime qui perdra toute importance au moment où il

(pause)

Toujours infime

(pause)

Plus si infime

(pause)

Voilà le dilemme pour un homme comme lui ce retard qui pourrait indiquer le mépris de règles insignifiantes conventionnelles stupides et contraignantes auxquelles tant de personnes parmi nous sont assujetties pourrait aussi suggérer

(Soudain, un miroir descend des cintres. Il est suspendu devant son visage, et le révèle au public. Elle s'examine.)

Oh

Oh

Oh

Ne suis-je pas d'une extatique
D'une enivrante
D'une convulsive perfection qui

MÈCHE REBELLE

(Elle rit.)

Mais non

Mais non

Allez-vous-en

Je n'ai pas appelé

Sortez

Sortez

Les domestiques oh

N'ont pas d'humour mais comment pourraient-ils en avoir quel humour
pourrait convenir aux domestiques

TRÈS EN RETARD À PRÉSENT

(pause)

Et je le dis sans honte j'attache autant d'importance aux marques de sincé-
rité qu'à la sincérité elle-même

N'EST-CE PAS D'UN ARCHAÏSME

Qu'importe l'archaïsme tant de choses en moi sont archaïques

Je suis le vestige d'une classe moribonde dont l'archaïsme provoque

A TOUJOURS PROVOQUÉ PEUT-ÊTRE

La fascination

Je parle des manières

(pause)

Dont il est apparemment cruellement dépourvu

(pause)

Il a pourtant des téléphones oh pas un pas une demi-douzaine mais tout
un terminal oui des pièces entières remplies de fils de câbles de prises

(pause)

Mais je déteste j'ai toujours détesté le téléphone et lui

(pause)

Si sensible si délicat

(pause)

Pressentant sans doute que la sonnerie stridente et brutale me froisserait
même pour s'excuser sentant qu'elle violerait la douceur odorante du

foyer non son refus d'annoncer son retard révèle la finesse de sa sensibilité du moins pour ce qui est du téléphone

ENLEVEZ CE PLATEAU

(Elle se tourne à l'intérieur de sa robe, présentant au public sa tête et ses épaules.)

Non non non je ne suis pas furieuse

Pourquoi le serais-je

Le monde est étrange moi non

Le monde un spectacle avilissant moi non

NE L'ENLEVEZ PAS

(pause)

L'enlever ce serait lui donner de l'importance comme s'il m'était insupportable de le voir non qu'il prenne la poussière un jour peut-être quelqu'un le prendra demain peut-être à moins que le chat ne le fasse tomber oh ciel dirai-je le sucre oh ciel le lait sur les meubles depuis combien de temps ce plateau aura-t-il été laissé à l'abandon comme un court de tennis en hiver quand la raison de sa présence ici aura disparu des mémoires

(pause)

Il vient prendre les Juifs

(pause)

Cette robe oh cette robe oui de toutes mes robes la plus extravagante je ne le cacherai pas je l'ai choisie pour

(pause)

ÉBLOUIR

(pause)

Si tant est qu'un tel homme puisse

Si tant est qu'un tel homme soit

Et j'ai bien conscience que les hommes ne se soucient guère des extravagances de la mode féminine oh oui bien conscience cela en un sens les blesse sauf les homosexuels

(pause)

Qui aiment

Qui adorent

L'extravagance oh

L'excès

Oh

Lentement

Traduit de l'anglais par Vanasay Khamphommala

« Le processus de disparition »
Strabon, *Géographie*

Personnages

SIGNE, femme d'une profonde conformité

PLANTE, " " " "

CLOCHE, " " " "

PAPIER, " " " "

Lentement a été créé le 30 mars 2011 à l'École normale supérieure. Traduction, mise en scène et son : Vanasay Khamphommala. Assistante à la mise en scène : Élise Pradinas. Scénographie et costumes : Solène Ortoli. Lumières : Jean-Claude Voisin. Travail corporel : Daniel Larrieu. Contribution artistique : Sylvain et Gisèle Vivance. Régie : Juliette Drigny. Avec : Laetitia Dumont-Lewi, Agnès Curel, Raïsa França Bastos, Joséphine Serre et Christophe Dumas.

Quatre femmes d'un blanc de craie, habillées de soie noire. Leur gestuelle est impériale, autrement dit, minimale.

SIGNE.- On peut nous brûler /

(Toutes se taisent.)

On peut nous brûler / dois-je plaider pour que nous soyons brûlées ? /

(Elles opinent du chef.)

On plaide pour être brûlé lorsque l'on songe à ce qu'il arrive quand les femmes ne sont pas brûlées /

(Elles sont pensives.)

Je décrirai le sort des femmes mortes mais non brûlées / et ensuite vous pourrez dire / vous pourrez / en dépit de l'horreur du récit de /

(Sa bouche se fige.)

La manière dont /

(Elle persévère.)

Ce qu'elles ont /

(Elle modifie la position d'une de ses mains.)

Malgré tout dire que vous préférez ne pas être brûlées / vous le pourrez / et cette préférence sera respectée /

(Toutes quatre se tiennent dans une exquise immobilité.)

Il y a tant de manières de mourir lorsque l'on est civilisé /

(Elle modifie la position de la même main.)

Ils arrachent votre jupe / et les yeux rivés sur votre cul dénudé / votre cul qui-n'a-jamais-vu-la-lumière-du-soleil / raillent /

(Elle laisse à l'image le temps de s'imprégner.)

Et après avoir raillé / ils crachent / beaucoup d'entre eux / beaucoup / font la queue pour cracher /

(et de nouveau)

Certains crachent leur haine / d'autres pour que vous soyez mouillées /
ils vous veulent mouillées / entre les cuisses ils vous veulent mouillées /
(Sa main refait le même geste.)

Alors après avoir laissé au sol leurs vêtements crasseux ils peuvent vous
pénétrer / et tirant sur vos genoux de leurs poignes poisseuses / parodier
cette intimité qu'aucune d'entre nous n'a connue mais que certaines ont
imaginée / ils giflent ils mordent / ils vous arrachent l'oreille de leurs
dents et à force de frotter vos poitrines de nacre font jaillir de votre cage
thoracique à vif l'os ensanglanté et rougeoyant /

(Sa bouche est sèche.)

Tandis que brûlées / tandis que brûlées /
(Elle s'exprime avec passion, extatique dans son refus.)

LA CENDRE NUE / LE PEUVENT-ILS ? / METTRE LA CENDRE À NU ? /
(Signe se surpasse.)

BAISER LA CENDRE / LE PEUVENT-ILS ? / BAISER LA CENDRE ? /

Elle est vindicative, puis gênée. Elle laisse tomber sa tête. Les trois autres regardent en face d'elles. Elles semblent réfléchir. Enfin l'une d'entre elles prend la parole.

PLANTE.- À l'inverse /
(Signe redresse la tête.)

À l'inverse /
(Plante pèse ses mots.)

Nous quatre mortes / fortes / exposées / pas juste jetées là / immaculées / fières / les bras leur en tomberont / la honte leur asséchera la langue / regardez ces femmes / elles refusaient de fouler le sol que nous avions envahi / regardez-les / regardez / une mort si forte / ils seront anéantis par leur propre médiocrité / regardez dis-je / regardez le corps / et ça on ne peut pas le dire de la cendre / regardez la cendre / c'est / je crois / agrammatical /

Il n'y a d'abord aucune réponse visible à la proposition de Plante.

SIGNE.- *(contrite)* Je pensais à ma propre personne / je pensais /
(Elle fronce les sourcils.)

À mon propre corps / à ce corps qui /
(Elle fronce plus encore les sourcils.)

A / toute ma vie / constitué ce que j'appelle ma personne / mais qui est /

(Sa tête retombe.)

Seulement un aspect de ma personne /

Elle fixe le sol d'un regard farouche.

PLANTE.- *(venant à son aide)* La plus grande part d'une personne /

SIGNE.- Oui /

PLANTE.- Quoiqu'elle habite le corps /

SIGNE.- Oui /

PLANTE.- Quoiqu'elle y soit inscrite /

SIGNE.- Oui /

PLANTE.- N'est pas le corps /

SIGNE.- Non /

PLANTE.- Il y a le corps / mais la façon dont le corps marche /

SIGNE.- N'est pas le fait du corps / non / j'allais en arriver là /

(Plante, en silence, fait face à ce reproche. Signe sollicite toute sa concentration.)

La façon dont le corps marche est / ce que nous sommes / comment nous avons été / comment nous avons pensé / lorsque je dis mon propre corps / ainsi / je /

(Elle se débat pour aller au bout de sa pensée.)

Me mens à moi-même / d'une part / mais d'autre part / je dénigre mes parents / mon peuple / et /

(Elle redresse brusquement la tête.)

Ha /

(Elle s'accuse elle-même.)

« Je pensais à ma propre personne » / ai-je dit cela ? /

PLANTE.- Tu l'as dit / oui /

SIGNE.- « Ma personne » / vraiment ? / oui / je l'ai dit /

PLANTE.- Tu l'as dit /

SIGNE.- Je l'ai dit / j'ai dit « ma personne » / l'intensité sans précédent de la crise dans laquelle nous nous trouvons explique cette possibilité /

Table des matières

« Solo symphonies », préface, par Élisabeth Angel-Perez.....	5
<i>Und</i>	9
« Haute tension », note de travail, par Jacques Vincey	11
<i>Lentement</i>	49
Howard Barker.....	77
Élisabeth Angel-Perez et Vanasay Khamphommala.....	79

Howard Barker
[Œuvres choisies vol. 10]

Und
Lentement

Traduit de l'anglais par Vanasay Khamphommala

Préfacé par Élisabeth Angel-Perez

Les pièces réunies dans ce volume offrent deux magnifiques partitions pour actrices.

Und : Dans ce monologue, une femme attend un homme. L'homme est en retard. Alors elle parle, tandis qu'il s'approche. Entre duo d'amour et duel à mort, une étrange partie s'engage : pour l'un d'eux, cette rencontre sera fatale. Par une écriture qui mêle poésie, lyrisme et humour noir, se tisse le portrait d'une femme dont la parole et le désir deviennent arme de survie, dans une parabole renvoyant à la Shoah. Ce texte est créé en France en 2015 par Jacques Vincey, avec Natalie Dessay dans le rôle de Und.

Lentement : Isolées dans une pièce, quatre femmes attendent l'arrivée de l'envahisseur. Leur seul rempart face à la barbarie : le respect du protocole, dernier vestige d'une culture au bord de l'extinction. Comment faire face à la fin ? Il y a tant de manières de mourir lorsque l'on est civilisé...

Dans ces pièces, Barker fait se rencontrer le corps intime et l'Histoire, le désir et la mort, à travers des personnages féminins qui sont tout à la fois des victimes sacrificielles et des héroïnes tragiques à la puissance absolue.

ISBN : 978-2-84260-677-0 | 14,50 €



www.editionstheatrales.fr